

Montréal, le 13 janvier 2009

Madame Marie-Josée Méthot
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable – bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

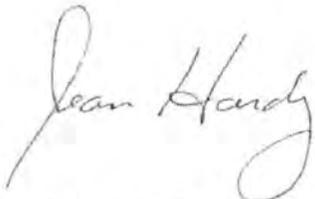
Objet : Projet Train de l'Est : lien Mascouche-Terrebonne-Repentigny
N/Réf. : 4.17.0.21/01

Madame,

Tel que demandé dans le document DQ1 transmis le 17 décembre dernier, vous trouverez ci-après la réponse de monsieur André Gagnon à la question 1 de monsieur Jean-Paul Lacoursière.

Espérant le tout conforme,

Nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Jean Hardy, ing., MBA
Directeur du projet Train de l'Est
Vice-président Projets par intérim
JH/bf



Questions Lacoursière- DQ-1-AMT.

Question 1 - Est-ce que le promoteur a considéré la dose thermique dans l'évaluation des conséquences de la boule de feu ?

Les critères normalement utilisés sont :

1800 (kW/m²)^{4/3}.s zone intérieure (de la boule de feu)

1000 (kW /m²)^{4/3}.s zone moyenne

500 (kW /m²)^{4/3}.s zone extérieure

À titre d'exemple et d'informations supplémentaires :

Durée de la boule de feu : 18 s

Rayon de la boule de feu : 143 m

(Une dose de) 1800 (kW /m²)^{4/3}.s (se produit à une distance de) 249 m

1000 (kW /m²)^{4/3}.s 364 m

500 (kW /m²)^{4/3}.s 511m

Réponse

La réponse à cette question est non. Dans le cas qui nous intéresse, il n'était pas nécessaire de faire ce genre de calcul particulier et de prendre en considération ce genre de données. Ce que nous devons savoir c'est uniquement le rayon de la boule de feu et à quelle distance la radiation thermique sera supérieur ou égale à 7 ou 5 KW/m². Dans le scénario qui nous concerne, cette distance est estimée à 588 mètres. Nonobstant, nous sommes d'accord avec le demandeur que la durée de la boule sera 17.3 à 18 secondes et que le rayon de la boule de feu sera entre 133 et 143 mètres.

Nous présumons surtout que les termes «dose thermique et radiation thermique» sont synonymes et que les distances qui sont présentées ci-devant sont celles d'un BLEVE hypothétique 100 fois supérieures à celui qui nous concerne présentement ou est-ce une d'interprétation une erreur de sa part⁶? Si non, c'est à Monsieur Lacoursière de s'expliquer et non à l'AMT.

⁶ Tel que présenté, 500 KW/m² signifient pour nous, 500,000 W/m². Ou voulait-il dire 5 KW/m², si oui, alors nous sommes en accord avec lui et nous le remercions de son éclairage.



Train de l'Est informations complémentaires

Nous trouvons surprenant que le BAPE reçoive de la part de Monsieur Lacoursière cette question, sachant que Monsieur Lacoursière faisait parti du comité de travail qui a développé le «Risk Assessment Guidelines for municipalities and industries» ainsi que le «Mini-guide pour l'évaluation des risques que posent les substances dangereuses à l'intention des municipalités et de l'industrie» du CCAIM/MIACC comme en fait fois la note de remerciement/acknowledgement ci-après.

Risk Assessment – An Initial Screening Tool		Risk Assessment – An Initial Screening Tool	
ACKNOWLEDGMENTS		Dr. Heather Marshall Health Canada	
In planning the MIACC Guide, Working Group #1 of MIACC reviewed a number of approaches to quantitative risk assessment that were currently in use by other organizations. Following this review, the working group decided that the "Dutch" approach came closest to meeting the needs of MIACC; thus the "Dutch Method" became the foundation on which MIACC developed this Guide.		Dr. Norman Nibber Alexander and Alexander Insurance Managers	
MIACC is indebted to the Fire Services Directorate of the Ministry of Home Affairs of the Netherlands who have given MIACC permission to use the <i>Guide to Hazardous Industrial Activities</i> (The Dutch Guide). Also to Mr. J.M. Ham and Mrs. J.M. Blom-Bruggeman of the Netherlands Organization for Scientific Research (TNO) for cataloguing and selection of (industrial) activities for which an emergency management plan ought to be prepared. Contributions were also provided by Mr. Ben Ale of TNO.		Mr. Marcello Oliverio Olitech Risk Management Consultants	
The above work was commissioned by the Fire Services Directorate of the Ministry of Home Affairs and the Transport and Public Works Department of the Province of South Holland. Most of the above information served as the foundation for the development of this MIACC guideline.		Mr. Gerry Phillips ² NOVA Corporation	
Members of the MIACC Working Group who worked many long hours developing this Guide included:		Mr. Stephen Ramsay University of Western Ontario	
Mr. Brian Abbott	ICI Canada	Dr. Ann Robinson* World Health Organization	
Dr. Ertugrul Alp [^]	Bovar Concord Environmental Corporation	Dr. John Shortreed* Institute of Risk Research, University of Waterloo	
Mr. Pierre Brien	Major Industrial Accidents Council of Canada	Mr. John Shives [†] Environment Canada	
Dr. Sam Daggupati	Environment Canada	* Co-Chairs during the development of the guide (1988 to 1992)	
Dr. Keith Dinnie [†]	Ontario Hydro	[^] Chairman (1995/96)	
Mr. Ian Dowsett	Conor Pacific Environmental Technologies	[†] Chairman (1993/94)	
Mr. T.D. Ellison [†]	Environment Canada	[*] Task Force Leader	
Mr. André Gagnon [†]	Communauté urbaine de Montréal	[†] Final Editor of this guide	
Dr. Geoff Granville [*]	Shell Canada Limited		
Mr. Dick Hawrelak	Dow Chemical Canada Inc.		
Dr. Matthew Hilbert	University of Western Ontario		
Mr. Ralph Holmes [†]	Alberta Transportation and Utilities		
Mr. Nigel Hyatt	Stone & Webster Canada Limited		
Mr. Brian Kelly	Syncrude Canada Ltd.		
Mr. Jean-Paul Lacoursière	J. P. Lacoursière & Associates		
Mr. Ken Mancuso	Health & Welfare Canada		
MIACC	8		